



THÉÂTRE POINT DU JOUR

DOSSIER DE PRESSE

GRAND THÉÂTRE DU POINT DU JOUR
DU 20 AU 23 JANVIER 2022

REPORTERRE #5

FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

*Giulia Foïs et Étienne Gaudillère mettent en pièce
les polémiques les plus récentes et les confrontent à
notre histoire de l'art.*

**CONCEPTION
ET MISE EN PIÈCE
ÉTIENNE GAUDILLÈRE
GIULIA FOÏS**



Contact Francesca Magni | 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr | www.francescamagni.com

EN JANVIER 2022

JEU.20-VEN.21-DIM.23 THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

MER.26-JEU.27-VEN.28 THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE

Conception et mise en pièce de l'actualité
Étienne Gaudillère et Giulia Foïs

Avec
Jean-Philippe Salério et Marion Aeschlimann

Régie générale
Romain de Lagarde

Production
Théâtre du Point du Jour
Compagnie des Lumas

Création au Théâtre du Point du Jour le 20 janvier 2022

Durée estimée : 1h30

Grands ReporterRES

Journalistes et artistes en scène

Deux fois par saison, le Théâtre du Point du Jour invite journalistes et artistes à mettre en pièce l'actualité : les Grands ReporterRES.

Équipes artistiques et journalistes mêlent ainsi leur vision artistique et expertise documentaire sur un sujet qui agite la société. En croisant leurs regards, ils croisent aussi leur temporalité : le journaliste se doit de réagir et décrypte les faits d'actualités souvent au jour le jour ; l'artiste, lui, se confronte à de nombreuses périodes de transformation artistique de ces mêmes faits et des montages de production longs. Ici, c'est une temporalité médiane qui s'ouvre. S'en dégage une expérience scénique hybride, novatrice, qui questionne des sujets de société peu de temps après leur parution dans les médias.

En janvier 2022, Étienne Gaudillère, artiste associé au Théâtre du Point du Jour, la journaliste Giulia Foïs et leurs invité·e·s aborderont la question : faut-il séparer l'homme de l'artiste ?

Les représentations de ce Grand ReporterRES #5 seront proposées dans le cadre du rendez-vous lyonnais AZIMUTS, parcours de découvertes artistiques organisé par le Théâtre de l'Elysée, les SUBS et le Théâtre du Point du Jour.

Grand ReporterRE #5

Conception et mise en pièce de l'actualité par
Étienne Gaudillère et la journaliste **Giulia Foïs**
Avec **Jean-Philippe Salério** et **Marion Aeschlimann**

Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?

Faut-il séparer l'homme de l'artiste ? Répondre non, c'est dire que toute œuvre n'est que le reflet de l'artiste - et que la fiction n'existe donc pas. Répondre oui, c'est, par conséquence, légitimer un César du meilleur réalisateur à Roman Polanski - accusé de pédophilie. Par exemple.

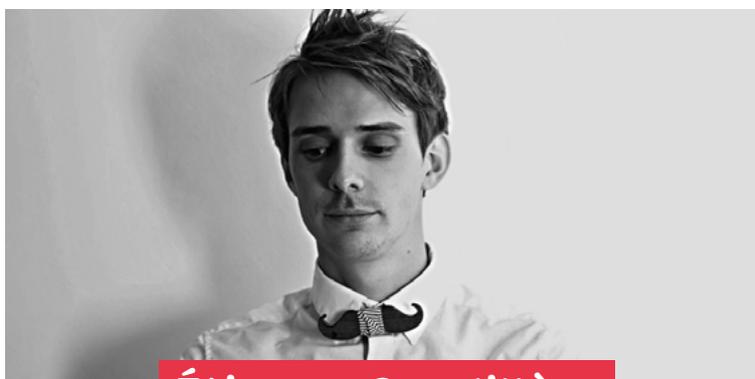
Dans les deux cas, la réponse pose problème. Sans doute la question n'est pas la bonne. Pourtant, elle ne cesse de structurer la pensée médiatique et culturelle, au gré des polémiques qui refont sans cesse surface. Pourquoi ? D'où vient une telle structuration opposante de l'homme et de l'artiste ? Sa persistance souligne-t-elle que nous avons besoin de cette frontière ?

Car les questions découlant d'une telle problématique sont conséquentes - et les exemples nombreux : jusqu'où pouvons-nous aimer un artiste monstrueux ? Y a-t-il une gradation dans l'échelle du crime ? L'art peut-il être placé au-dessous de tout ? Quelle est la place de la justice ? Et que faire des films de Woody Allen ? De la musique de Michael Jackson - ou de Bertrand Cantat ? Des écrits de Céline ? De l'architecture de Le Corbusier ? Des poèmes de Verlaine ? De la peinture de Gauguin ?

Doit-on refaire l'Histoire artistique ?

« Madame Bovary, c'est moi »
Gustave Flaubert

*« L'homme qui fait des vers et qui cause dans un salon
n'est pas la même personne »*
Marcel Proust



Étienne Gaudillère

Auteur, metteur en scène, comédien

Après une classe préparatoire au lycée du Parc, il mène des études littéraires (Lyon 2, Paris VII) et des études théâtrales. Après le Conservatoire du XVI^{ème} arrondissement de Paris sous la direction d'Eric Jakobiak, il intègre le compagnonnage-théâtre (G.E.I.Q.) de Lyon en tant que comédien. En 2014, il fait partie du *Polyptique Escalante*, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan, dans les pièces *Electre se réveille* et *Phèdre et autres Grecques* (Ximena Escalante) jouées au Festival de la Ville de Mexico (FMX). Il travaille avec Yves Charreton sur *Au Bois Lacté* (Dylan Thomas), avec la compagnie Microserfs sur *La Chevauchée sur le Lac de Constance* (Peter Handke), avec Nicolas Zlatoff sur *Les Noces de Sisyphe* (Albert Camus).

Il joue dans *Merlin ou la terre dévastée* (Tankred Dorst/Guillaume Bailliart), ainsi que dans *Neuf Petites Filles* (Sandrine Roche/Philippe Labaune). Il aide à la mise en scène de *Pourquoi les Riches ?* de Stéphane Gornikowski, spectacle jeune public d'après les travaux de Monique et Michel Pinçon-Charlot.

Il démarre un projet en tant que metteur en scène avec *Pale Blue Dot* (une histoire de Wikileaks), pour lequel il crée la Compagnie Y. Il cherche avant tout à transformer la matière documentaire en théâtre, mêlant inventions d'écriture, interviews, adaptations, scènes fictionnelles venant éclairer la réalité. Autant de types d'énonciations pour un monde multiple. Le spectacle a été présenté au Festival in d'Avignon 2018. De *Pale Blue Dot*, il tire un spectacle plus léger qui met en avant certains éléments de l'histoire de Wikileaks : *Conversation Privée*.

En 2019, il crée *Cannes trente-neuf / quatre-vingt-dix* à la scène nationale de Sète et du bassin de Thau, une chronologie subjective de l'histoire du Festival de Cannes de 1939 aux années 1990. De 2018 à 2020, Étienne Gaudillère est artiste associé au Théâtre de Villefranche et au Théâtre du Point du Jour à Lyon à partir de 2019.



Journaliste, productrice radio, autrice

Elle étudie les lettres avant d'effectuer un premier stage à France Info en 1998. Après être passée par RFI, elle devient journaliste indépendante en 2004, elle rédige des piges pour la presse écrite, notamment Libération, Psychologies Magazine et Marianne. Elle se fait véritablement connaître sur Le Mouv' en 2014 avec l'émission *Point G comme Giulia* où elle aborde toutes les sexualités. L'émission étant déprogrammée, elle rejoint France Inter et devient le joker de Pascale Clark. Puis à l'été 2017, elle anime la tranche matinale intitulée *Dans quel monde on vit* sur France Inter. Durant deux saisons, de 2017 à 2019, elle est aux commandes de *Babel-sur-Seine*, un programme de deux heures à la découverte d'un pays du monde et avec des interviews en direct de globe-trotters.

Depuis septembre 2019, elle anime chaque vendredi soir sur France Inter, l'émission *Pas son genre*, l'hebdo où elle décrypte la société post #MeToo ainsi que des chroniques féministes *Un jour dans le monde*. En mars 2020, elle publie *Je suis une sur deux* qui décrit le viol qu'elle a subi à 23 ans et les années de procédure à l'encontre du violeur, père de famille « irréprochable ».



Marion Aeschlimann

Comédienne

Après avoir effectué ses études au Conservatoire de Nancy, Marion Aeschlimann est recrutée à Lyon en mars 2010 par le G.E.I.Q. Théâtre compagnonnage.

Au cinéma, elle tourne dans le film du réalisateur argentin Santiago Loza *Si je suis perdu c'est pas grave*, et se forme à la lumière avec Maryse Gautier. Elle se forme aussi auprès du collectif GOB SQUAD à l'Université der Kunst de Berlin. Depuis sa sortie de l'école, elle a mis en scène plusieurs spectacles : *Paupières*, *Un lac I et II*, *Faux queen...*

Elle travaille en tant que comédienne sous la direction, entre autres, de Guillaume Bailliart (Groupe Fantômas), d'Étienne Gaudillère (Cie Y) et de Sébastien Valignat (Cie Cassandre). Elle met en scène, écrit et joue au sein de la compagnie Naturträne aux côtés de Nicole Mersey Ortega.

Depuis 2018, elle se tourne vers l'édition et le travail plastique en montant avec Benjamin Villemagne une maison d'édition de fanzines YOUPRON autour des cultures pornographiques et du capitalisme, ainsi que vers la photographie aux côtés de Bertrand Nodet et Loic Rescaniere avec le projet graphique *Notre belle famille*.

En tant que formatrice, elle mène depuis 2012 des ateliers en école primaire avec le NTH8 autour de thèmes politiques qui lui sont chers tel que l'égalité filles/garçons ou la destruction du patriarcat. Elle a aussi mené auprès de lycéens des ateliers sur la domination masculine à la Comédie de Valence en résonance avec sa création *The future is female*. Elle a eu la chance d'intervenir dans des cadres très différents : tel que la Maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône, aux Lycées Saint-Marc et Lacassagne à Lyon, ou encore à la Faculté d'histoire (Lyon 2) .

En 2021, elle suivra la formation Genre et santé sexuelle au Planning familial de Paris.



Jean-Philippe Salério

Comédien

Jean-Philippe Salério se forme au Conservatoire d'art dramatique d'Annecy en parallèle de ses études en droit privé à l'université LYON III. Dès 1989, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Michel Raskine, Christophe Perton, Gilles Pastor, Howard Barker, Karelle Prugnaud, Éric Massé, Étienne Gaudillère, Sylvie Mongin-Algan, le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Françoise Coupât, Sarkis Tcheumlekdjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Benjamin Moreau, Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Anne Courel ou encore Nathalie Royer.

En 2021 il a joué sous la direction de Bernard Lévy dans *On ne paie pas, on ne paie pas* de Dario Fo à la MC2 Grenoble et au Théâtre de la Tempête à Paris, représentations limitées par la covid aux professionnels et reportées à la saison 2022-2023. Il jouera dans *La chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams sous la direction de Benoit Martin.

De 1995 à 2010 il co-dirige à Lyon la Nième Compagnie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière, et met en scène quant à lui des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, ou des spectacles musicaux comme *Cul cendron* ou *Incendie* de Fauré. Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées : *La cour du roi Pétard* (opéra bouffe de Léo Delibes), *Croquefer* et *Tulipatan* (opéras bouffes de Jacques Offenbach), *En attendant le messie* (cabaret opératique sur des textes d'Hanokh Levin et une musique de Denis Chouillet), *Lysistrata* d'Aristophane ou encore *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Théâtre du Point du Jour

Angélique Clairand et Eric Massé ont été nommés à la direction du Théâtre du Point du Jour en janvier 2019. Au sein de cette maison de création, à la croisée des scènes découvertes et des grandes scènes de la métropole lyonnaise, ils développent un projet artistique autour d'un théâtre de diversité linguistique qui interroge le réel, explore l'humain et les territoires. Ils ont à cœur d'inventer des projets qui questionnent notre aujourd'hui, créent de nouveaux récits et élargissent notre perception du réel.

Le projet artistique pour le Théâtre du Point du Jour s'articule autour des axes suivants :

- Une maison de création, un théâtre en partage, où le tandem Angélique Clairand et Eric Massé, les équipes associées (Collectif Marthe et Compagnie Y) et les invités assureront une présence au quotidien ;
- Les Nomades, programmation hors les murs sur le territoire du 5ème arrondissement qui favorisent la rencontre des publics aussi bien dans leurs lieux de vie que dans des espaces non conventionnels. Ainsi le théâtre se vit dans des centres sociaux, foyers de vie, MJC, bibliothèques, bars, musées, clubs de sport, en garage ou appartement comme au sein d'établissements scolaires ou universitaires ;
- Une approche innovante des publics grâce à l'intégration des habitants dans les processus de création, mise en place des actions de médiation et développement de projets inclusifs ;
- Un développement des projets avec des artistes sourds et des publics souhaitant découvrir, se former ou maîtrisant déjà la Langue des Signes Française (LSF). Dans ce désir de diversité des langues et langages, nous avons à cœur d'inventer des soirées que ceux qui signent peuvent partager : lancements de saison, débats, spectacles, vidéos et annonces sur internet.

Le Théâtre du Point du Jour est conventionné et bénéficie d'un soutien à l'investissement de la part du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

THÉÂTRE POINT DU JOUR

Théâtre du Point du Jour
7 rue des Aqueducs - 69005 Lyon
www.pointdujourtheatre.fr